

Le chinchilla : joyau des Andes

Autor(en): **Peitrequin, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **4 (1974)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

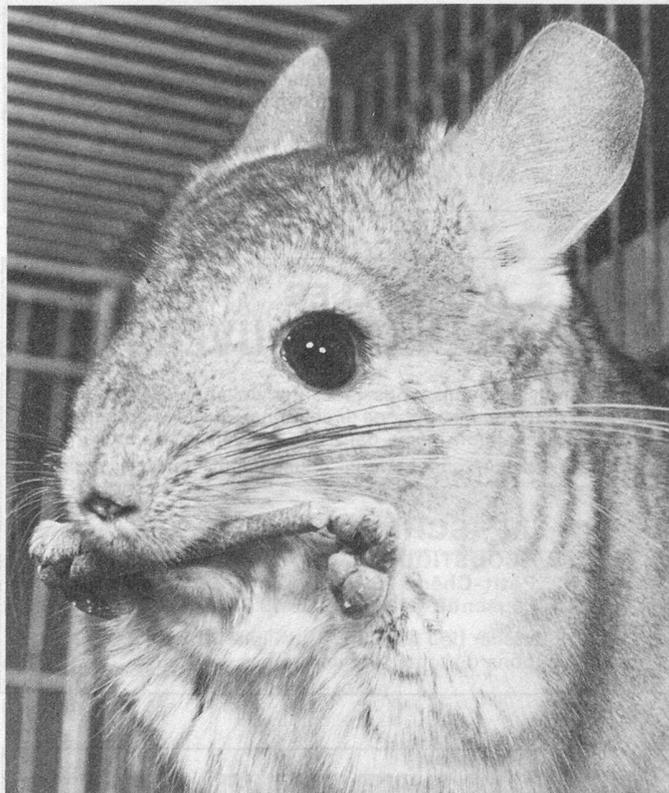
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans les régions désolées et arides des hauts plateaux de la Cordillère des Andes, à 4000 m d'altitude, vivait le chinchilla, dans ses terres d'origine. L'animal n'existe plus à l'état sauvage. La splendeur de sa fourrure, âprement convoitée, est cause de sa disparition.

Au XV^e siècle, bien que déjà chassés, les chinchillas constituaient d'importantes colonies. Les Péruviens tissaient leur laine fine, plus légère et plus chaude que celle de l'angora. Les Incas consommaient leur chair et les seigneurs se réservaient le privilège de porter cette fourrure incomparable, en punissant de mort le manant qui s'avisaient d'en faire usage. Lors de la conquête espagnole, au XVI^e siècle, les Conquistadors importèrent des fourrures en Espagne; la reine de Castille en fut la première parée. Un engouement, une vénération pour le chinchilla se répandit alors sur le continent. Il devint l'apanage des cours d'Europe, puis des familles aristocratiques. Dès lors, les traqueurs capturèrent systématiquement les innocentes créatures pour vendre les peaux à des prix fabuleux. De telles pratiques eurent bientôt raison de l'espèce et le chinchilla disparut du marché de la fourrure. Des lois promulguées en Amérique du Sud, en interdisant l'exportation. Elles ne servirent à rien. Il n'y avait pratiquement plus de chinchillas.



le chinchilla

joyau des Andes

Renaissance

En 1918, un Américain, ingénieur des mines, envoyé en mission aux Andes, consacra ses loisirs à la recherche d'éventuels survivants. Il obtint une dérogation aux lois existantes et, pendant cinq années, organisa des battues dans le but de capturer quelques sujets. On en trouva quatorze! Afin d'acclimater les animaux et leur faire franchir l'Equateur, il fallut trois ans pour descendre, étape après étape, des hauts plateaux. Trois animaux périrent lors de ce pénible voyage et, finalement, c'est en Californie qu'on installa 4 femelles et 7 mâles. Un élevage extraordinaire était né, celui du chinchilla captif. L'intérêt que représentait la reproduction de l'animal n'échappa pas à l'Américain qui intensifia son élevage.

Que sont, au juste, les chinchillas?

Ils vivent par couple et s'aiment comme des pigeons. Le mâle adopte une femelle et reste avec elle toute sa vie, une quinzaine d'années. Vigoureux petit mammifère, végétarien, du groupe des rongeurs, le chinchilla mesure environ 35 cm, dont 10 cm pour la queue. Véritables antennes, les moustaches atteignent 14 cm. L'animal

pèse environ une livre; la femelle est plus grosse que le mâle. Elle porte deux ou trois mamelles à hauteur d'épaule, sur chaque côté.

Adorables créatures, un peu craintives, intelligentes, elles deviennent familières au point de venir spontanément dans les bras de la personne qui les soigne. C'est en somme un gentil petit compagnon, d'humeur stable et aimable, qui présente quelques affinités avec l'écureuil dont il a la queue touffue. Comme ce dernier, il se plaît à trotter avec une rapidité folle, puis se fige en une immobilité empreinte de dignité. Il ressemble aussi à un minuscule lapin, dont il a la tête et les façons. Assis sur son derrière, il se sert de ses petites mains pour porter à sa bouche raisins secs ou brins de foin.

La mise bas s'effectue sans problème. Les petits naissent tout habillés et, dès qu'ils sont secs, se débrouillent comme les jeunes cobayes, circulant dans la cage et remontant dans leur nid sans effort. Ils ont toutes leurs dents. Les yeux sont ouverts et brillants.

Cupide, l'homme avait détruit une espèce animale. Issus de onze rescapés, les chinchillas existent à nouveau dans le monde en nombreux groupes d'élevage. On les trouve aussi comme animal de compagnie dans certains foyers. Le petit chinchilla revient de loin!

Bernard Peitrequin